Notre intention, par ces quelques réserves, n'est pas de jeter la pierre à l'auteur à une époque où les « médecins-historiens-philologues-orientalistes » n'existent plus. Il est à souhaiter au contraire que M.C. Vazquez de Benito puisse, dans un proche avenir, mettre à notre disposition d'autres éditions de manuscrits médicaux aussi utiles que l'« Isagogue » d'al-Rāzī.

Floréal SANAGUSTIN
(I.F.E.A., Damas)

Luis GARCIA BALLESTER, *Medicina, ciencia y minorias marginadas : los Moriscos.* Universidad de Granada, 1977. 21 × 13,5 cm., 163 p.

Par ce petit ouvrage fort intéressant, l'éminent historien espagnol de la médecine L. Garcia Ballester, connu pour ses travaux sur Galien et la médecine en *Andalus,* a voulu faire le point sur le processus d'acculturation scientifique des Morisques durant la période comprise entre 1492 (chute de Grenade) et 1609, où Philippe III décréta leur expulsion d'Espagne. Grâce à une documentation inédite, puisée notamment dans les archives de Grenade, Valence et Cuenca et comprenant des comptes rendus d'interrogatoires de l'Inquisition, l'auteur parvient à mener à bien cette recherche sur une minorité nouvellement convertie, dont le patrimoine culturel, religieux et scientifique est mis en péril par l'intransigeance des vainqueurs.

Dans son introduction, L. Garcia Ballester situe la problématique morisque dans l'Espagne du XVIe siècle, en insistant sur les points de friction qui séparaient les deux communautés de « vieux » et de « nouveaux » Chrétiens. Ces différences étaient surtout sensibles aux niveaux suivants :

— religieux : les vieux Chrétiens considéraient les nouveaux convertis comme des renégats, trop portés sur la magie, la sorcellerie, l'astrologie, et fatalistes de surcroît.
— linguistique : non seulement les Morisques connaissaient une langue « étrangère », l'arabe, mais, qui plus est, ils prononçaient mal la langue romane, langue des Chrétiens de vieille souche.
— culturelle : les Morisques se démarquaient par des coutumes vestimentaires, alimentaires, rituelles propres.
— socio-économique : les Morisques étaient exclusivement attachés à la terre.

Après avoir esquissé le cadre de son étude, L. Garcia Ballester passe ensuite à l'analyse des différents aspects de la problématique morisque dans les chapitres suivants :

1 — Le processus d'acculturation médico-scientifique à Grenade (pp. 31-36).
2 — La mise en marche d'un programme pacifique d'assimilation culturelle : la création de l'Université et la Faculté de Médecine de Grenade (pp. 37-41).
3 — La guerre dite des Alpujarras et la diaspora des Morisques de Grenade dans la péninsule ibérique (pp. 42-49).

BCAI 2 (1985) L. Garcia Ballester: Medicina, ciencia y minorias marginadas: los Moriscos, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

4 — Le problème des médecins universitaires morisques à Valence (pp. 50-56).
5 — Le savoir et les pratiques médicales populaires dans la minorité morisque : le praticien morisque (pp. 57-145).

La première partie du livre, qui comprend les quatre premiers chapitres, aborde l'étude diachronique du processus de désintégration, sur les plans sociologique et scientifique, de la minorité morisque dans quatre zones clés : la Castille, l'Aragon, mais surtout Grenade et Valence. L'auteur nous montre comment l'antagonisme qui opposait Chrétiens et Morisques évolua, conséquemment aux tentatives malheureuses d'évangélisation forcée, jusqu'à aboutir au paroxysme de la révolte des Alpujarras, suivie d'une répression féroce, assortie de mesures de dispersion donnant lieu à un blocage socio-culturel quasiment insurmontable. Ainsi, la médecine morisque, exclue des sphères académiques et en butte à l'Inquisition, tombe progressivement à des niveaux de plus en plus empiriques pour se transformer enfin en pur charlatanisme.

La seconde partie est une analyse synchronique de la situation conflictuelle dans laquelle évoluait le médecin morisque, mais aussi une analyse de son savoir à la fois pratique (il met en œuvre une pharmacopée complexe et une chirurgie élaborée) et philosophique (il s'appuie sur une vision néo-platonicienne de l'Univers). Enfin L. Garcia Ballester consacre quelques pages à la question fondamentale de la formation et de la transmission du savoir médical selon une tradition orale, au sein de familles de praticiens, ou écrite, soit populaire sous forme de recettes, soit plus académique.

En somme, *Medicina, ciencia y minorias marginadas : los Moriscos* est un livre essentiel pour la compréhension d'une des pages trop méconnues de l'histoire de la médecine arabe.

Floréal SANAGUSTIN
(I.F.E.A., Damas)

BCAI 2 (1985) L. Garcia Ballester: Medicina, ciencia y minorias marginadas: los Moriscos, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

V. ARTS, ARCHÉOLOGIE.

Gerd SCHNEIDER, *Geometrische Bauornamente der Seldschuken in Kleinasien*. Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1980. In-f°, 204 p.

La virtuosité des ornemanistes d'époque salǧūqide, en Asie Mineure, est telle, elle atteint de telles complexités, qu'il est permis de se demander si elle n'a pas épuisé toutes les ressources offertes par la géométrie linéaire. La variété des techniques : céramique incisée, sculpture sur pierre, sur marbre ou sur bois, les effets de briquetage avec incrustation de carreaux de faïence taillés, marqueterie de marbre, peinture etc ... attestent les qualités extraordinaires des constructeurs et des décorateurs.

Ce qui intéresse essentiellement Gerd Schneider, c'est le décor lui-même; il a résolu de comprendre les procédés de compositions en décortiquant les combinaisons les plus complexes d'entrelacs de droites ou de courbes, d'éléments floraux stylisés, de systèmes d'écriture ornementale ...

Il a, avec une patience extraordinaire et un talent de graphisme auquel il faut rendre hommage, démonté le mécanisme des constructions abstraites, refaisant en sens contraire, en quelque sorte, toutes les démarches du dessinateur médiéval.

Les exemples qu'il prend sont empruntés à des monuments fort bien connus : madrasa de Konya, d'Erzerum, de Sivas, de Kayseri, mosquées de Malatya, d'Ankara, de Konya, de Divriği, ḫan d'Erzerum, Sadeddin-Ḫan, ağzikara-Ḫan, Sultan-Ḫan de Kayseri, Ilay-Ḫan, hôpital de Sivas, de Divriği, Kumbat ou türbe de Kayseri, de Ahlat, dont il donne d'excellents documents photographiques d'ensemble et de détail dus à Werner Brüggemann.

Un préambule nous éclaire sur les divers types de décor salǧūqides et sur quelques définitions : décor géométrique, arabesque, *muqarnas,* écriture ornementale, éléments de décor, svastika, bandeaux, etc... Ce chapitre indique également la clef des codes utilisés dans les planches. Un court glossaire termine cette introduction.

Les planches 1 et 2 donnent 21 relevés de l'écriture architecturale angulaire ou tapissante : coufique carré, cursif, écriture angulaire à combinaisons d'entrelacs des hampes et des motifs de remplissage des vides.

Les décors obtenus essentiellement par effets de briquetage (pl. 3, 4 et 5) nous révèlent surtout des compositions à base de svastika et ses nombreuses variantes (14 figures).

De la pl. 6 à la pl. 13, il n'y a pas moins de 60 figures issues de la svastika en progression constante de complexité.

L'auteur a groupé dans une seule planche les bandeaux ou listels d'encadrement (fig. 158 à 203).

Viennent ensuite les analyses des types de grilles à entrelacs déterminant des figures géométriques les plus variées, en partant du simple carré pour aboutir aux polygones les plus complexes et aux motifs étoilés qui acheminent vers ces « soleils » étourdissants (pl. 41 à 50).

Devant une telle accumulation d'analyses, on se demande ce qu'il faut le plus admirer : la virtuosité des artisans médiévaux ou celle de Gerd Schneider?

BCAI 2 (1985) L. Garcia Ballester: Medicina, ciencia y minorias marginadas: los Moriscos, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net